La Congrégation des Rites, consultée en 1836 sur ce point, répondit selon la rubrique du *Rituale* qu'il fallait prendre la couleur du jour. Mais, il y a quinze ans, à l'occasion de la revue et de la réédition des décrets des Rites, la Congrégation a fait un grand nombre de changements dans la liturgie. Elle a en particulier étudié ce cas et s'est demandé si, à cause de la règle du conopée du tabernacle, qui admet la couleur du jour ou la blanche, il ne serait pas préférable de permettre aussi la couleur blanche pour l'étole de la communion. La Congrégation accepta cette dernière alternative. Elle dut en conséquence modifier la décision de 1836 pour qu'elle permît ces deux couleurs. Elle eut soin de modifier une autre décision de 1879 sur la couleur de l'étole du prêtre qui reçoit la sainte communion soit pendant une messe, soit en dehors d'une messe. Dans les deux cas, la Congrégation permet qu'on prenne ou la couleur du jour, ou la couleur blanche.

L'enseignement de la Congrégation n'a pas varié depuis quinze ans et il n'y a pas lieu d'hésiter en regard de la rubrique du *Rituale*.

ORDRE POUR ALLUMER ET ETEINDRE LES CIERGES DE L'AUTEL

Il me semble qu'on doit commencer à allumer les cierges de l'autel par le côté de l'épître. Cependant j'ai observé dans plusieurs églises que le bedeau ou les servants commencent par celui de l'évangile. Suis-je dans l'erreur ?

Au contraire, vous avez raison. La Congrégation des Rites, à la demande des Ermites Camaldules, qui ont soumis une vingtaine de doutes avant de rééditer leur cérémonial, a répondu, le 1 février 1907, au No IX, qu'il fallait commencer par ceux du côté de l'épître et allumer d'abord celui qui est le plus rapproché de la croix, puis celui du milieu, enfin le dernier. On suit le même ordre pour le côté de l'évangile.

Mais pour les éteindre, on doit suivre l'ordre inverse. On